

091	UTBM service communication	Le Progrès	16 mars 2014
		Le Jura et sa région	Région - GoPro - Silicon Comté - filière numérique - Ensmm - Fabrice Barbier - ingénieurs UTBM

Franc-comtois, le père de la GoPro parraine Silicon Comté

Besançon. Les acteurs régionaux de la filière numérique souhaitent plus de visibilité. Ils ont créé une association.

Des cerveaux, ce n'est pas ce qui manque en Franche-Comté. Le problème, c'est qu'ils ont une furieuse tendance à ficher le camp. Fabrice Barbier par exemple, natif de Vesoul, formé à l'Ensmm (École nationale supérieure de mécanique et des microtechniques) de Besançon, est aujourd'hui basé dans la très fameuse Silicon Valley près de San Francisco. Et pas seulement pour y profiter du soleil de Californie. Il n'est autre que le « papa » de la non moins fameuse caméra tout terrain GoPro, dont il dirige la recherche et le développement.

Des start-up à la campagne, c'est possible

Ce Fabrice Barbier-là, a accepté d'être le parrain d'honneur de la toute nouvelle association « Silicon Comté », qui souhaite fédérer les acteurs comtois du numérique.

« La plupart des gens, entreprises comprises, pensent que le numérique c'est un seul et même métier alors qu'il en existe des dizaines. En même temps, les donneurs d'ordre veulent un package global qui nécessite de faire travailler plusieurs professionnels ensemble », explique Christophe Boutet, président de l'association.

« De notre côté, nous nous connaissons mal et nous échangeons trop peu. Il nous faut nous structurer afin de donner plus de visibilité aux compétences diverses et complémentaires de notre filière, comme le font les professionnels du bois pour mener à bien des projets d'envergure », ajoute le Haut-Saônois Sébastien Galliot. Au-delà de cette nécessité de se connaître et se faire reconnaître, Silicon Comté veut promouvoir la région en soutenant la candidature d'un pôle métropolitain au label « French tech » initié par le gouvernement.

« Le numérique ça n'est pas que virtuel, c'est du développement économique », assure Nicolas Guillaume et sur ce plan la Franche-Comté pèse l'équivalent de 3 000 à 4 000 emplois. Sébastien Rossé est là pour démontrer que l'on peut « créer une start-up à la campagne. ». Il est le fondateur de Limpid market, un comparateur de solutions de paiements à destination des commerçants pour leur faire économiser des commissions bancaires qui s'attaqueront prochainement au marché européen.

« J'aurais pu m'installer en Irlande où je travaillais à l'époque, mais j'ai préféré revenir en Franche-Comté : où je suis à deux heures de Paris, 20 mn de la Suisse, 40 mn de l'Allemagne ; où mes locaux me coûtent trois fois moins cher ;



■ Avec un parrain de la taille de Fabrice Barbier, les membres de Silicon Comté ont déjà gagné en notoriété. Photo Arnaud Castagné

et où lorsque je paie quelqu'un 1 500 euros je sais qu'il vivra mieux et dans un meilleur cadre de vie qu'un employé à 2 500 euros à Paris. Ce sont des détails qui comptent lorsqu'on lance sa boîte. »

Retenir les diplômés de l'UTBM

Qui plus est, la Franche-Comté dispose d'infrastructures intéressantes, estime Nicolas Guillaume « comme le data center de Besançon situé sur un grand axe Européen avec le TGV Rhin-Rhône ou l'aéroport de Bâle-Mulhouse » une volonté politique « avec les 180 M€ qu'investit actuellement le département du Doubs pour apporter la fibre optique dans le moindre village. »

Maintenant, « pour que tout cela vaille le coup, il faut un écosystème derrière. » Écosys-

tème qui pourrait se nourrir « des dizaines de développeurs formés par l'UTBM (université de technologie Belfort-Montbéliard) chaque année et qui s'en vont faute de postes, alors qu'ils pourraient fonder des start-up susceptibles de faire rayonner notre région », pointe Sébastien Rossé. C'est pourquoi l'association Silicon comté, forte pour l'instant de dix-huit membres dans les quatre départements est « ouverte aux étudiants comme aux demandeurs d'emploi avec une cotisation symbolique », car cette « diaspora comtoise » exilée aux quatre coins de France voire du monde, demeure fortement attachée à sa région.

« Ce qui nous manque ici, ce sont des sièges sociaux d'où le plus fort besoin de nous réunir pour exister. » ■

Mail contact@siliconcomte.fr
Twitter @siliconcomte

Fred Jimenez